



Transcription du webinaire : L'apprentissage de l'orthographe lexicale...de la théorie à la pratique!

[Diapositive : L'apprentissage de l'orthographe lexicale...de la théorie à la pratique!]

[Texte sur la diapositive :

9 mai 2018

Vicki Laframboise, Orthophoniste (M.Sc.S.)

Membre de l'OAOO et de l'OAAQ

Présidente, Cabinet d'orthophonie Vicki Laframboise]

[Vicki Laframboise : Le webinaire. Attendez! Voilà! Première diapo. Ça va?]

[Diapositive : Aperçu du webinaire]

[Texte sur la diapositive :

- Un peu de théorie
- Recherche actuelle
- Méthodes d'enseignement
- Activités pratiques]

[Vicki Laframboise : On va voir un petit peu de théorie. Ensuite, je vais vous parler de la recherche actuelle. Je vais vous présenter également les méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale et nous allons terminer avec plusieurs activités pratiques, que vous pouvez utiliser en salle de classe, parce que le webinaire s'adresse aux enseignants, aux enseignantes et aux enseignants-ressources également. Toute l'information que je vais vous partager, toutes les ressources, ça s'applique dans le cadre d'une salle de classe.]

[Diapositive : Un peu de théorie]

[Texte sur la diapositive :

- Système orthographique français = « orthographe opaque »
- Connaissance relations phonèmes-graphèmes insuffisante
- Connaissances phonologiques, morphologiques et lexicales nécessaires
 - Conscience phonologique
 - Conscience morphologique]

[Vicki Laframboise : Au niveau de la théorie, nous savons qu'en français - là, je ne vous apprend certainement rien de nouveau -, mais notre système orthographique français est vraiment une orthographe opaque. Donc, qui comporte un nombre important d'inconsistances orthographiques. Bon,



on sait cela. Ok. D'accord. Alors, ce que ça veut dire, c'est que la connaissance de la relation entre les phonèmes, c'est-à-dire les sons et les graphèmes, les lettres, elle est grandement insuffisante. Il y a environ 50 % des mots français qui peuvent être représentés par différents graphèmes. Je vous donne, par exemple, le fameux phonème « o ». Je peux le représenter par plusieurs graphèmes. Un mot d'une seule syllabe en français peut s'écrire environ de trois façons différentes. Donc, au niveau de la théorie, on se rend compte que les connaissances phonologiques, morphologiques et lexicales deviennent alors nécessaires pour favoriser mon apprentissage de l'orthographe lexicale. Il joue vraiment un rôle dans le développement de ma lecture et de l'écriture. La conscience phonologique, plus elle est développée... Je sais qu'on a beaucoup beaucoup parlé de la conscience phonologique depuis plusieurs années, mais c'est démontré et l'on a des recherches à l'appui, plus la conscience phonologique est bien développée, plus l'enfant va être en mesure de bien décoder et d'orthographier correctement des nouveaux mots. Notre conscience phonologique va aussi soutenir notre développement de l'orthographe, parce que l'élève va être en mesure de segmenter les unités linguistiques, dont les syllabes et les phonèmes. Donc, dans la mesure où l'élève est capable de le faire à l'oral, c'est bénéfique pour lui au moment d'écrire les mots. La conscience morphologique, on en entend de plus en plus parler, mais c'est une terminologie qui est plus nouvelle que la conscience phonologique. Donc, en fait, c'est la capacité qu'a l'élève à réfléchir sur la morphologie et son habileté à manipuler les structures internes des mots sur le plan des morphèmes. Morphèmes. Peut-être que si je vous dis « suffixes », « préfixes », « racines » ? Un morphème, c'est la plus petite unité qui est porteuse de sens dans mon mot. C'est vraiment une habileté qui va favoriser l'apprentissage et la consolidation des mots. Donc, la conscience phonologique devient un tremplin pour le développement de notre conscience morphologique. J'espère que je suis assez précise. Ce sont vraiment des connaissances nécessaires, qu'on doit développer pour assurer une meilleure ou un bon développement de notre orthographe lexicale.]

[Diapositive : Un peu de théorie]

[Texte sur la diapositive :

- ↑ conscience phonologique = ↑ développer sa conscience morphologique
- Structures morphologiques des mots
 - Reconnaître des éléments significatifs dans un mot nouveau
p.ex. « mont » dans « montagne »]

[Vicki Laframboise : On continue. Il a été démontré - je l'ai dit tantôt -, que plus un élève a une conscience phonologique qui est bien développée, mieux il va être outillé pour développer sa conscience morphologique. La prise en charge de la structure morphologique des mots dans l'apprentissage du code écrit nous permet d'exécuter certaines tâches. Tout d'abord, (cela) permet à l'élève de reconnaître les éléments significatifs dans un nouveau mot. Par exemple, je reconnais dans le mot « montagne », qu'il y a le mot « mont ». Ici, on parle de conscience morphologique et des structures morphologiques. Donc, l'élève doit être en mesure d'effectuer cette tâche.]



[Diapositive : Un peu de théorie]

[Texte sur la diapositive :

- Analyser des mots écrits en séquences graphémiques qui correspondent aux morphèmes
*p.ex., ours-**on**, chat-**on** – « petit de »*
- Établir des analogies entre les mots
*p.ex., « maison**nette** » → « petite maison » alors « jup**ette** » → « petite jupe »*

[Vicki Laframboise : Ça nous permet aussi d'analyser des mots écrits en séquences graphémiques, qui correspondent aux morphèmes. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire que, par exemple, si je regarde les mots « ours -on », « chat-on »... On peut le dire plus vite : ourson, chaton. On se rend compte que le « on » ici, apporte la nuance que c'est un petit de... On analyse vraiment la séquence graphémique avec mes différents morphèmes. Ça nous permet aussi d'établir des analogies entre les mots. Si « maisonnette », ça veut dire une petite maison, je peux établir qu'une jupette, c'est une petite jupe. Ok?]

[Diapositive : Un peu de théorie]

[Texte sur la diapositive :

- Apprendre les régularités des lettres muettes dans les mots de même famille
p.ex., « lit » → « literie »]

[Vicki Laframboise : Cela apprend aussi les régularités des lettres muettes dans les mots de mêmes familles. Par exemple, « lit ». Les fameuses lettres muettes. Il y a un « t », parce que je peux faire le mot « literie ». Donc, il y a plusieurs mots comme ça, où l'on ajoute la lettre muette à la fin, tard, parce que je veux créer la (inaudible) tardivement. Ce sont des connaissances qui vont s'acquérir de différentes façons. C'est ce dont je vais vous parler à l'instant. J'espère que je ne vais pas trop vite! J'ai même - je vous raconte cela -, un chronomètre C'est vraiment organisé. Ça va bien. On continue! Ok!]

[Diapositive : Un peu de théorie]

[Texte sur la diapositive :

- Apprentissage implicite
- Apprentissage explicite
 - Principe alphabétique
 - Enseignement explicite des règles orthographiques
 - Difficultés orthographiques]

[Vicki Laframboise : Il y a deux types d'apprentissage de l'orthographe. Tout d'abord, on va parler d'apprentissage implicite. C'est vraiment cette forme d'apprentissage qui est non intentionnelle. Alors, l'enfant... L'élève va acquérir spontanément un certain nombre de mots, qui sont quand même limités.



Je dis des mots, mais c'est plutôt des patrons visuels et il va procéder par analogies. Par contre, contrairement... Ce que je tiens à vous dire, c'est que contrairement à l'acquisition du langage oral, on ne peut pas simplement dire que le (inaudible) écrit va être suffisant pour mettre en place nos capacités nécessaires à l'apprentissage de l'écrit. L'apprentissage implicite va débiter autour de l'âge de six ans, mais en fait, l'apprentissage et l'identification des mots écrits requièrent un enseignement intentionnellement orienté vers ce but, dont l'apprentissage explicite. Certains cas exceptionnels, où certains enfants, certains élèves vont faire un apprentissage implicite de l'orthographe, mais... Des cas exceptionnels. Donc, l'apprentissage explicite devient très important et nécessaire. L'enseignement que l'on fait, tout d'abord du principe alphabétique. Nous allons enseigner que chaque unité sonore, chaque son que j'entends dans un mot à l'oral, donc de là aussi, l'importance d'avoir une conscience phonologique bien développée. C'est représenté. Chaque son est représenté soit par une lettre, un graphème ou un groupe de lettres. Par exemple, j'entends le son « o ». Je peux l'écrire comme la lettre « o », mais j'ai différentes graphies : « au », « eau », « ot », etc. On va avoir un enseignement du principe alphabétique. La correspondance phono, le son graphémique, va nécessiter un apprentissage explicite. Ensuite, on a les règles orthographiques. J'imagine que beaucoup d'entre vous... Vous êtes des enseignants! On doit enseigner les règles orthographiques. C'est vraiment un effet direct de l'enseignement. Dans l'apprentissage explicite aussi, on va rencontrer des difficultés orthographiques. Ce que ça veut dire, c'est que nos connaissances lexicales orthographiques sont nécessaires et indispensables pour écrire une grande partie des mots de la langue française. Les difficultés vont survenir. Je suis certaine que vous en avez été souvent témoins : le fait des irrégularités au niveau de l'appariement « son-lettre ». Le « o ». Ensuite, toutes les autres possibilités qui existent. Pour être en mesure d'écrire correctement les mots irréguliers en (inaudible), on doit avoir mémorisé leurs formes orthographiques. On voit à quel point l'apprentissage explicite est nécessaire. Je suis certaine que je ne vous apprend rien de nouveau! L'important, c'est simplement de se remettre en contexte et après ça, on va faire un lien super intéressant avec les activités. On continue!]

[Diapositive : Un peu de théorie]

[Texte sur la diapositive :

ERREURS

- Les types d'erreurs
 - Non phonologiquement plausibles
/ser/ → /cher/
 - Phonologiquement plausibles
/chapo/ → /chapeau/
 - Morphologiques
morphologie dérivationnelle (chat → chatte)]

[Vicki Laframboise : Les types d'erreurs que l'on va rencontrer. On a les erreurs qu'on appelle « non phonologiquement ». Je parle d'erreurs à l'écrit. On va avoir des erreurs non phonologiquement plausibles : « ENPP ». Ça fait chic! Par exemple, l'élève qui a un retard de parole, qui a des difficultés



articulatoires phonologiques. Quand il nous parle, il va dire « ser » au lieu de « cher ». À l'écrit, cet élève risque fort bien d'écrire « ser », parce que c'est ce qui l'entend, plutôt que « cher ». C'est vraiment une erreur non phonologiquement plausible. Ici, on doit vraiment aller traiter au niveau de la parole, parce que la difficulté se situe à ce niveau. Ensuite, on a les erreurs qui sont phonologiquement possibles. Une fois de plus, ce sont des erreurs d'orthographe d'usage, qui peuvent relever de la mauvaise gestion de l'inconsistance des graphies en français. « Chapo ». Chapeau. Les erreurs que l'on va dire morphologiques, ce sont vraiment les relations que les mots entretiennent entre eux. Ça relève, par contre, d'un niveau d'organisation qui est plus complexe et qui va être maîtrisé plus tard dans la courbe d'apprentissage. Chatte. Il y a deux « t », alors que « chat », il y a seulement un « t ». Au niveau morphologique, on va entrer aussi avec nos questions d'accords. Aussi, la recherche a démontré que la morphologie des verbes est vraiment reconnue. Attention! Roulements de tambours! Je vous apprends quelque chose de nouveau, particulièrement difficile à l'écrit. Vous savez que ce sont des habiletés que l'on va enseigner plus tard dans le curriculum.]

[Diapositive : Un peu de théorie]

[Texte sur la diapositive :

ERREURS

- Les causes
 - Capacités attentionnelles limitées
 - Difficultés de graphisme
 - Difficultés orthographiques]

[Vicki Laframboise : Quelles sont les causes de ces erreurs? Une des causes identifiées, fait référence aux capacités attentionnelles, qui sont limitées. Au départ, au début de l'apprentissage, l'effort qui est requis par l'écrit. La prise de crayons. La motricité qui est impliquée. Ça se traduit par une lenteur et une certaine maladresse au niveau des performances. Il y aura des erreurs qui seront consécutives à un coût intentionnel trop élevé. Je dois bien tenir... Ma prise de crayon est importante. L'orientation de la lettre. Est-ce que je commence en haut? Est-ce que je descends? Etcétera. On peut aussi avoir des difficultés de graphisme. Pour certains élèves, au niveau de la calligraphie, on a des difficultés. On a les difficultés orthographiques. Ces difficultés vont porter sur la phonologie, le lexique ou la morphologie.]

[Diapositive : Recherches actuelles]

[Texte sur la diapositive :

AVEC ERREUR

- Effets négatifs : élaboration de nouvelles connaissances orthographiques
- Effets plus marqués sur la mémoire à long terme que la mémoire à court terme
- ↑ faibles orthographieurs
 - capacités mnésiques]



[*Vicki Laframboise* : Au niveau de la recherche actuelle, on a vraiment de plus en plus de recherches. Je vous ai mis quelques références à la fin de la présentation qui démontrent que l'enseignement de l'orthographe lexicale avec erreurs a des effets négatifs, dans le sens que l'erreur va permettre à l'élève, va amener l'élève à élaborer des nouvelles connaissances orthographiques. Les effets sont plus marqués sur la mémoire à long terme que la mémoire à court terme. En fait, pour vous résumer et pour vous expliquer de façon plus précise, l'élève qui est exposé à l'erreur va se créer des traces mnésiques, donc, des traces en mémoires, des mots avec erreurs. Quand vient le moment de récupérer le mot pour l'écrire, si par exemple, j'ai trois représentations différentes d'un même mot avec la graphie « ant », écrit différemment, il y a beaucoup plus de chances que je sélectionne le mauvais mot et que je l'écrive avec une erreur. On va voir cette incidence plus élevée chez nos faibles orthographes. Ils sont plus sujets à encoder avec des erreurs les mots et se créer de mauvaises traces, étant donné les capacités mnésiques.]

[*Diapositive* : Recherches actuelles]

[*Texte sur la diapositive* :

SANS ERREUR

- Facilite l'apprentissage de l'orthographe lexicale]

[*Vicki Laframboise* : La recherche démontre que l'apprentissage sans erreur facilite l'apprentissage de l'orthographe lexicale. Par expérience, je peux vous confirmer que c'est tout-à-fait vrai, autant pour les élèves qui n'ont pas de difficultés que les élèves qui ont plus de difficultés à l'orthographe. Les méthodes d'enseignement « sans erreur » devraient être favorisées en tout temps. Il existe différentes méthodes d'enseignement. Cela clôt un peu la partie théorique. Je le sais, c'est rapide. J'ai tenté d'être le plus concise possible. J'espère que cela vous met dans le contexte. Vous me dites : ok! C'est parfait. On veut enseigner sans erreur. Comment nous y prenons-nous?]

[*Diapositive* : Méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale]

[*Texte sur la diapositive* :

Enseignement visuosémantique

- Illustrer par un dessin le concept sous-jacent à un mot
- Intégrant la graphie pouvant poser problème
- Trouver un lien sémantique entre la graphie inconsistante et le sens du mot]

[*Vicki Laframboise* : Il existe quatre méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale. Une des méthodes qui est démontrée comme étant efficace est l'enseignement visuosémantique. Qu'est-ce que c'est? C'est d'illustrer par un dessin, le concept sous-jacent à un mot. Je vais vous montrer la prochaine diapositive. Il y a des exemples. Ce que cela fait : cela intègre la graphie qui peut causer problème, puis



ça crée un lien sémantique entre cette graphie et le sens du mot. Ça vise à faciliter la mémorisation de nos inconsistances orthographiques. Je vais vous montrer quelques exemples.]

[Diapositive : Méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale]

[Texte sur la diapositive :

Enseignement visuosémantique

- *Trois types de mémoire*
 - *visuelle imagée*
 - *lexicale orthographique*
 - *sémantique*

(Image du mot bibliothèque où le « h » est une bibliothèque; le mot vers avec l'image d'une route, verre avec l'image d'un verre d'eau et vert avec un arbre vert.)]

[Vicki Laframboise : Vous voyez, en bas. Vers. Je me dirige vers... Le petit chemin. Un verre. La bibliothèque. On a un « h ». On a le rayon de la bibliothèque. Ça fait appel à trois types de mémoire, cette méthode d'enseignement, qui est la mémoire visuelle imagée, lexicale orthographique, au niveau des graphies et au niveau du sens. Je vois le ver à l'intérieur du verre et les deux « r ». Etcétera. C'est une méthode d'enseignement qui s'est démontrée efficace au niveau de l'enseignement lexical « sans erreur ».]

[Diapositive : Méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale]

[Texte sur la diapositive :

Régularités orthographiques

- Enseignement explicite des listes de mots inconsistants
 - régularités orthographiques (p.ex., très, près, succès / poulet, chalet, met)
 - S'appuyant sur des règles (p.ex., « g » dur vs « g » doux)
- Répétition d'informations organisées]

[Vicki Laframboise : Nous avons aussi les régularités orthographiques, une deuxième méthode, qui elle, est une méthode d'enseignement explicite des listes de mots inconsistants. Par exemple, les « très, près, succès », les « è » qui se terminent par un « s », versus les « è » qui se terminent par « et ». C'est vraiment d'enseigner ou d'apprendre de façon explicite des listes de mots à vos élèves. Les listes aussi qui s'appuient sur les règles. Le « g » dur versus le « g » doux. C'est une répétition d'informations organisées. Plus les élèves vont être exposés à ces listes organisées, plus ils vont se faire une bonne représentation de l'orthographe de ces mots.]

[Diapositive : Méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale]



[Texte sur la diapositive :

Par exposition répétée

- Production répétée de l'orthographe des mots
- Minimum de 4 à 8 reprises
- p.ex., mots cachés]

[Vicki Laframboise : La troisième méthode, c'est par exposition répétée. Cette méthode permet de faire des productions répétées de l'orthographe des mots qui sont travaillés. On parle d'un minimum de quatre à huit reprises. On démontre que c'est ce qui est le plus efficace pour bien consolider l'orthographe correcte du mot, l'orthographe adéquate. C'est de répéter. Ce que l'on recommande, c'est plutôt de faire des jeux que de copier des mots de façon répétée, les fameux exercices de copie, il y a des dangers. Il y a des risques associés à ça. Dans le sens... Il n'y a pas de risque de mort ! Le risque, vous l'avez déjà vu. L'élève qui commence en haut. Vous lui avez donné un modèle. Le mot est bien écrit et bien orthographié. Rendu en bas de la liste, on n'a pas tout à fait le mot écrit de la même façon. Donc, on peut s'imaginer que l'élève était exposé à l'erreur. Il a différentes traces (phonétique). C'est pour cela que l'on va préférer des jeux où l'on doit rechercher les mots. L'encodage se fait correctement.]

[Diapositive : Méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale]

[Texte sur la diapositive :

Apprentissage/test

- Nouvelles connaissances → évaluation de ce nouvel apprentissage
- Répétition de cette même séquence plusieurs fois
- ↑ mémorisation à long terme des nouvelles connaissances
- p.ex., jeu suivi d'une dictée]

[Vicki Laframboise : On a aussi la méthode qui s'appelle « apprentissage/test ». Chaque nouvelle connaissance va être suivie dans un intervalle rapproché, d'une évaluation de ce nouvel apprentissage. On va répéter cette même séquence : nouvelle/évaluation, nouvelle/évaluation... Voulez-vous que je continue? Non? Ça va? Alors, cette même séquence plusieurs fois, ce qui va favoriser la mémorisation à long terme des nouvelles connaissances. Par exemple, on va faire un jeu, que l'on va suivre d'une dictée. Le but de l'exercice n'est pas de noter, d'avoir compilé tous les résultats de la dictée. Non. C'est vraiment de créer cet environnement de test pour consolider mon apprentissage. Pour corriger la dictée, on ne va pas leur demander de trouver leurs erreurs. On va plutôt leur demander de se corriger à partir des mots bien orthographiés. Ça va? C'était l'apprentissage test. Je vous ai présenté les différentes méthodes d'enseignement de l'orthographe lexicale.]

[Diapositive : À éviter]

[Texte sur la diapositive :

Activités axées sur l'exposition aux erreurs:



- Chasse aux erreurs
- Écrire différentes orthographes d'un même mot]

[*Vicki Laframboise* : Maintenant, qu'est-ce que l'on veut éviter? Et bien oui... Les activités qui sont axées sur l'exposition aux erreurs. Par exemple, la chasse aux erreurs. Je vais faire une petite parenthèse. Pour nos élèves les plus forts orthographes, c'est une tâche qu'ils peuvent quand même bien réaliser, mais on sait de plus en plus que cela ne demeure peut-être pas notre majorité d'élèves. Comme je l'expliquais tantôt, il y en a dans vos classes, qui d'abord, ne savent même pas qu'ils font des erreurs. Si on leur dit de trouver les erreurs, ils sont en avant de leurs feuilles et ne le savent pas. Leur demander d'aller vérifier dans le dictionnaire, d'abord, c'est très laborieux. Ça demande une très grande charge cognitive. Si je n'ai pas une bonne trace du mot, peut-être que je ne saurai même pas comment m'organiser. Par quelle lettre je vais commencer à faire ma recherche? Tout cela pour dire que la chasse aux erreurs, c'est à déconseiller. Vous êtes beaucoup mieux de leur donner la réponse correctement orthographiée, que de leur demander de chercher les erreurs. Aussi - on a déjà vu ça -, on leur demande : écris-moi le mot et de quelle autre façon tu pourrais l'écrire? Tu vois? C'est la bonne façon. Vous comprenez? On revient à la théorie. La mémoire à court terme va transférer les informations dans la mémoire à long terme et je vais avoir trop de mots dans mon lexique. On tâche d'éviter ce type d'activité. Ok! Nous en sommes à 19 minutes 44 secondes qu'il nous reste. J'en profite pour vous présenter plein d'activités pratiques. Je vous les ai même classées sous la méthode d'apprentissage correspondante. Que c'est agréable!]

[*Diapositive* : Activités pratiques : *Visuosémantique*]

[*Texte sur la diapositive* :

- L'Orthographe illustrée – S.Valdois <http://pnc.univ-grenoble-alpes.fr/Sylviane-Valdois/> (gratuit) (Images d'exemples de mots accompagnés par des images du mot.)]

[*Vicki Laframboise* : On y va! J'ai eu des belles... On avait... On a présenté déjà le webinaire à une équipe et ils m'ont fait de belles recommandations. J'ai tenté de les inclure. Par exemple, est-ce que la ressource que je vous présente est gratuite ou vous devez payer? Voilà. Alors, si l'on revient à notre méthode d'enseignement visuo-pratique.... Visuosémantique! Il existe le matériel : « L'Orthographe illustrée ». Vous pouvez voir, en bas, des exemples. Je suis certaine que tantôt certains d'entre vous vont dire : « C'est bien beau... Quelle bonne idée de faire un dessin, mais je n'ai peut-être pas beaucoup d'idées! » Il en existe des guides, dont celui-ci. C'est gratuit. Cela illustre environ 200 mots et (il) a été créé par des orthophonistes, des neuropsychologues, avec un concepteur graphique. Donc, c'est un document que vous pouvez utiliser.]

[*Diapositive* : Activités pratiques : *Visuosémantique*]

[*Texte sur la diapositive* :



- Le dictionnaire visuosémantique du collectif GRe10
<https://dico-visuo-semantique.ch> (gratuit)

(Images d'exemples de mots accompagnés par des images du mot ou des aides visuels.)]

[*Vicki Laframboise* : Il existe aussi le dictionnaire visuosémantique du collectif GRe10, qui offre un peu le même concept. Par contre, il est plus complet. Il contient à peu près le double de mots que l'autre outil précédent, mais les deux peuvent être complémentaires. C'est également gratuit.]

[*Diapositive* : Activités pratiques : *Visuosémantique*]

[*Texte sur la diapositive* :

- Dessine-moi un mot – M.Gosselin
 - 1^{re} année
<https://www.mot-a-mot.com/> (\$)

(Image de la ressource.)]

[*Vicki Laframboise* : Il existe aussi les trousse « Dessine-moi un mot », pour les élèves de première année. Écoutez! Quand je mets le niveau scolaire, vous savez que ça s'adapte toujours en fonction de vos élèves et en fonction de leurs niveaux aussi. C'est vraiment à titre indicatif seulement. Alors ici, les mots illustrés seront classés selon l'échelle É.O.L.E. Je ne vous en parle pas trop, parce que maintenant, on a une échelle. C'est européen. On a une échelle qui nous appartient davantage. Une phrase va être amorcée et il y a des questions qui vont permettre aux élèves de renforcer l'apprentissage en jouant. En fait, on veut gagner le plus de cartes possibles. C'est un jeu européen. C'est un outil qui peut être très intéressant également.]

[*Diapositive* : Activités pratiques : *Visuosémantique*]

[*Texte sur la diapositive* :

- Les homophones illustrés – B.Stanké
 - 5^e et 6^e année
<https://passetemps.com/primaire/582-les-homophones-illustr%C3%A9s.html> (\$)

(Image de la ressource.)]

[*Vicki Laframboise* : On a les fameux homophones illustrés de Brigitte Stanké pour les élèves de 5e et 6e année. C'est conçu sur une base, une approche qui combine les graphies et les dessins. Cela a pour but d'aider l'élève à acquérir l'orthographe de tous nos homophones lexicaux. C'est la méthode visuosémantique, parce qu'il y en a beaucoup d'homophones en français. C'est donc difficile d'orthographier correctement les homophones. Donc, c'est pour nos élèves plus vieux. C'est un matériel qui est conçu de façon ludique un peu, mais plus avancé. Ce sont des exemples. Vous pouvez en



inventer. Vous pouvez utiliser votre créativité pour même amener les élèves à se créer des banques au niveau visuosémantique.]

[*Diapositive : Activités pratiques : Régularités orthographiques*]

[*Texte sur la diapositive :*

Chenelière Éducation

<https://www.cheneliere.ca/> (\$)

- Scénarios pour mieux écrire les mots
 - 1^{re} à 4^e annéeCéline Leroux et Lise Martin

- Jeux pour mieux écrire les mots
 - 1^{re} à 4^e annéeCéline Leroux et Lise Martin

(Images des ressources.)]

[*Vicki Laframboise : Maintenant, du matériel qui existe au niveau de la méthode d'intervention régularités orthographiques. Nous avons, aux Éditions Chenelières Éducation, les « Scénarios pour mieux écrire les mots » et « Jeux pour mieux écrire les mots ». C'est du matériel pour les 1^{re} à 4^e année. Il y a 24 règles. Dans le « Scénario pour mieux écrire les mots », on a 24 règles d'orthographe lexicale. C'est vraiment en lien avec la progression des apprentissages. Ce sont différentes activités qui vont permettre de soutenir notre mémoire orthographique, pour mieux écrire les mots avec les patrons et les règles orthographiques. Les jeux, ce sont des jeux de lecture et d'épellation, pour aider les enfants à mieux lire et écrire les mots. Il y a 78 mots fréquents qui ont été choisis. Encore-là, pour respecter la progression des apprentissages. Donc, les règles et les différents ensembles. Par exemple, dans l'ensemble 1, on va avoir le « je » en position finale, le « te », etc. Donc, on est vraiment dans nos régularités. Vous vous souvenez des régularités orthophoniques (phonétique)... Ortho. Ce sont les listes les plus souvent... Donc, j'apprends par liste et par des activités de jeux.]*

[*Diapositive : Activités pratiques : Régularités orthographiques*]

[*Texte sur la diapositive :*

Application

Android / Apple (\$))

- Mots sans maux (Brigitte Stanké)

(Images des ressources.)]



[*Vicki Laframboise* : Il y a l'application pour les régularités orthographiques, pour « Android » et « Apple » : « Mots sans maux » de Brigitte Stanké. Ce sont cinq jeux proposés qui vont amener l'enfant à apprendre dix mots en opposant deux façons d'orthographier un même son. Il y a une banque de 400 mots, qui va couvrir 40 graphies avec deux niveaux de difficulté. C'est une application qui est très intéressante.]

[*Diapositive* : Activités pratiques : *Régularités orthographiques*]

[*Texte sur la diapositive* :

Application

Android / Apple (Gratuit)

- Alloprof - Voca

<http://blogue.alloprof.qc.ca/2017/11/une-application-de-vocabulaire-encore-plus-trippante/>

(Images des ressources.)]

[*Vicki Laframboise* : Il y a également l'application dans « Alloprof », qui est gratuite. « Android ». « Apple » aussi. Voca. C'est vraiment... Les enfants à la maison peuvent l'utiliser. Les enseignants, vous pouvez bâtir et générer des listes de mots personnalisées parmi une banque de 16 000 mots. Donc, pour vos dictées, c'est une application qui est très intéressante. Vous pouvez fournir aux enfants des codes individuels. Encore-là, on est dans les régularités orthographiques. On fait l'apprentissage sans erreur.]

[*Diapositive* : Activités pratiques : *Régularités orthographiques*]

[*Texte sur la diapositive* :

Presse de l'Université Laval

<https://www.pulaval.com/> (\$))

- Les morpho-aventuriers (3^e et 4^e année)

Marie-Catherine St-Pierre, Monique Arteau, Véronique

Landry, Édith Lambert-Bonin

(Images des ressources.)]

[*Vicki Laframboise* : Il y a ... C'est quelque chose qui vient tout juste de sortir. Cela ne fait pas longtemps. Ce sont « Les Morpho-aventuriers » pour la 3^e et 4^e année, des « Presses de l'Université Laval ». C'est un didacticiel qui a quatre modules d'activités. C'est une aventure ludique, mais ça va vraiment permettre aux enfants de développer les accords grammaticaux dans les mots. Il y a quatre fascicules. On va travailler la conscience morphologique. D'accord? Alors, « Les Morpho-aventuriers ». Très intéressant.]

[*Diapositive* : Activités pratiques : *Régularités orthographiques*]



[Texte sur la diapositive :

Éditions Génie-Folie

<https://www.geniefolie.com/> (\$))

- Orthogra-Fixe (4^e à 6^e année)

Dannie Pomerleau

[*Vicki Laframboise* : Il y a également... L'orthopédagogue qui travaille à l'école de mon garçon m'a présenté ce matériel. Je ne le connaissais pas. Merci Jessica! Ce sont les Éditions Génie-Folie. Ils n'ont pas seulement l'orthographe, mais dans le cadre de l'orthographe lexical, ils ont les troussees « Orthogra-Fixe », de 4e à 6e année. Ces troussees vont cibler les règles de variations contextuelles, les sons des consonnes qui peuvent s'écrire de différentes façons, les voyelles qui peuvent s'écrire de différentes façons, le doublement des consonnes et la morphologie. Donc, un beau matériel qui existe. Oups! J'ai fait un retour en arrière. Un instant. Il faut vraiment s'en aller en avant, parce qu'il reste 11 minutes! Ce sont des activités qui respectent la méthode d'apprentissage d'enseignement orthographique.]

[Diapositive : Activités pratiques : *Régularités orthographiques*]

[Texte sur la diapositive :

Éditions Passe-temps

<https://pasetemps.com/> (\$))

- La course MOR « FOLLE » LOGIQUE (3^e à 6^e année)
- L'As du « M » devant le « P » et le « B » (1^{re} et 2^e année)
- L'As des sons complexes (1^{re} et 2^e année)
- L'As des sons inversés (1^{re} et 2^e année)
- L'As du C doux et C dur (1^{re} et 2^e année)
- L'As du G doux et G dur (1^{re} et 2^e année)
- L'As des mots fréquents (1^{re} et 2^e année)
- L'As des mots irréguliers (1^{re} et 2^e année)
- Graphies-Folies 1 et 2 (1^{re} à 4^e année)
- Les services d'urgence (3^e à 6^e année)
- Les conquérants en mer (secondaire)

[*Vicki Laframboise* : course MOR « Folle » LOGIQUE ». On doit remplir des indices pour travailler une ou deux familles de mots qui sont choisis au départ. Je ne vous donnerai pas le descriptif de chacun de ces jeux. Il y a des jeux de cartes. « L'As des sons complexes ». « L'As du C doux ». Toutes les règles orthographiques. « Les Graphies-Folies », etc. Vous voyez? Je vous ai mis à quel niveau scolaire cela s'adresse. Cette semaine, - je ne l'ai pas mis nulle part -, mais j'ai vu cette ressource qui va sortir sous peu au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. « Brille la Chenille », qui nous revient avec « Lire et écrire. Brille la Chenille ». C'est une trousse qui vise à appuyer l'acquisition des habiletés de base en lecture et en écriture des élèves de 1e et 2e année. Je n'ai pas plus d'information, mais je



suis convaincue que ce sera un matériel très intéressant, qui va pouvoir vous appuyer dans l'enseignement de l'orthographe lexicale.]

[*Diapositive : Activités pratiques : Exposition répétée*]

[*Texte sur la diapositive :*

Ecoliciel

<http://www.ecoliciel.net/> (Gratuit)

(Image de la ressource.)]

[*Vicki Laframboise* : Ensuite, au niveau de la méthode d'enseignement « exposition répétée ». Plus on voit les mots souvent, plus on va bien les encoder. Il existe certains logiciels en ligne gratuits. Je vais vous encourager à les explorer un peu. Souvent, il y a beaucoup de publicités, parce que c'est gratuit, mais il y a des activités qui peuvent être très intéressantes. « Ecoliciel ». Par exemple, vous pouvez générer vous-même des listes de mots. Par exemple, je ne sais pas si vous le voyez, mais vous avez le « discrigraphe » d'une discrimination visuelle. Il permet à l'enfant de discriminer. Le « discrimot ». Vous pouvez vous-même générer des listes de mots et c'est gratuit. Donc, « Ecoliciel », un logiciel intéressant.]

[*Diapositive : Activités pratiques : Exposition répétée*]

[*Texte sur la diapositive :*

Schoolhouse Technologies

<https://www.schoolhousetech.com/> (Gratuit)

(Image de la ressource.)]

[*Vicki Laframboise* : Ensuite, « Schoolhouse Technologies ». C'est en anglais. Par contre, ce qui est intéressant : ça vous permet vous-même de générer vos listes de mots en français. C'est assez impressionnant ce que l'on peut faire avec ce logiciel. On peut faire des mots cachés. Vous voyez un peu. Il y a une liste d'activités que l'on peut faire. On peut faire des phrases. Je vous encourage beaucoup à explorer ce logiciel. Gardez en tête que c'est en anglais, mais que c'est vous qui créez vos listes de mots en français. Très intéressant. Si vous cherchez des mots cachés avec les mots de vocabulaire à l'étude, vous pouvez en créer différents et différents autres types d'activités.]

[*Diapositive : Activités pratiques : Exposition répétée*]

[*Texte sur la diapositive :*

PedagoNet

<http://www.pedagonet.com/> (gratuit)

(Image de la ressource.)]



[Vicki Laframboise : Ensuite, « PédagoNet », qui offre un peu les mêmes options. On peut construire un mot caché. Ça vous permet d'aller générer votre liste de mots.]

[Diapositive : Activités pratiques : Préscolaire]

[Texte sur la diapositive :

GraphoGame (français) (gratuit)

Android / Apple

- logiciel d'entraînement au décodage, développé par le Laboratoire de Psychologie Cognitive (CNRS) de l'Université d'Aix-Marseille
- destiné aux enfants d'âge préscolaire et primaire et aux enfants présentant des difficultés à renforcer leurs premières compétences en lecture]

[Vicki Laframboise : Au niveau du préscolaire, je vous ai placé deux ressources. Le « GraphiGame » en français. C'est gratuit. « Android » et « Apple ». Il a été créé et développé par le laboratoire de psychologie cognitive de l'Université d'Aix-Marseille. C'est en français. C'est pour les enfants d'âge préscolaire et primaire. Ce sont des tâches qui vont permettre de renforcer les premières compétences en lecture. Donc, lecture de syllabes, reconnaissance, graphèmes, phonèmes. C'est un petit jeu très intéressant. On gravit un échelon à la fois. J'ai essayé de le faire à mes enfants pour voir où l'on pouvait aller, mais ils m'ont dit qu'ils étaient rendus trop vieux pour cela! Pour les petits, je suis certaine que les personnages sont très intéressants. Donc, c'est gratuit. Ça vaut la peine de le télécharger. Oh, excusez!]

[Diapositive : Activités pratiques : Préscolaire]

[Texte sur la diapositive :

Abracadabra

<https://grover.concordia.ca/abra/fr/> (gratuit)

- ressource pédagogique en ligne et gratuite qui vise à favoriser la réussite des premiers apprentissages en littératie, de la maternelle à la 2e année, à l'aide d'un ensemble de livres numériques et d'activités

[Vicki Laframboise : Il y a aussi « Abracadabra », juste ici, qui est une ressource également pédagogique en ligne et gratuite. Ça vise à favoriser la réussite des premiers apprentissages en littératie, de la maternelle à la deuxième année. C'est un ensemble de livres numériques qui ont différentes activités. Vous avez le lien. On peut se faire lire l'histoire. On peut faire des banques de mots. Pour le préscolaire, c'est une ressource qui est fort intéressante.]

[Diapositive : Ressource – ÉQOL : Pour se construire ses propres listes de mots]



[Texte sur la diapositive :

<https://www.appligogiques.com/egol> (gratuit)

- Échelle québécoise d'acquisition de l'orthographe lexicale (ÉQOL)
- Mars 2018
- Brigitte Stanké, Phaedra Royle, Stefano Rezzonico, André Moreau et Christian Dumais
- Base de données constituée de «15 000 mots »
- Répertoriés dans les manuels scolaires des élèves du primaire]

[Vicki Laframboise : Écoutez! On est parfait dans le temps. Il me reste même du temps supplémentaire. Je vais vous présenter la dernière diapositive. En fait, cela nous laissera un peu plus de temps, si vous avez des questions. Depuis le mois de mars 2018, nous avons accès à l'Échelle québécoise d'acquisition de l'orthographe lexicale (ÉQOL). Tantôt, je vous disais l'É.O.L.E., l'Échelle d'orthographe lexicale.... Je ne veux pas vous induire en erreur. En fait, qu'est-ce que c'est? C'est une base de données qui est constituée de 15 000 mots, qui ont été répertoriés dans les manuels scolaires des élèves du primaire. Ça vous permet - je vous ai mis le lien -, si vous cherchez des listes de mots, si vous voulez générer vos propres listes de mots, d'aller, par exemple, au niveau de phonèmes, des graphèmes, des listes en fonction du niveau scolaire. C'est très intéressant. Quelques fois, on se dit que rendu en deuxième année, quels sont les mots les plus souvent retrouvés dans les livres? Cette échelle permet de les retrouver. Il y a deux versions. Une en format « Excel », davantage pour la recherche. « Appligogiques » que je vous ai indiqué, c'est une application qu'il faut explorer, mais qui est assez simple d'utilisation.]

[Diapositive : FAQ]

[Texte sur la diapositive :

@TAaLecole

#webinaireTA]

[Vicki Laframboise : Voilà! Je suis allée un petit peu vite. Il reste quelques minutes. J'espère que dans ces 45 minutes, j'ai pu vous partager suffisamment d'information pour que vous soyez à l'aise et en mesure d'aborder l'enseignement de l'orthographe lexicale sans erreur dans vos salles de classe. Ce fut un beau bonheur pour moi de passer ce moment avec vous, même si je ne vous ai pas vus et entendus. C'est correct! Les écrans étaient là! Je pense qu'on peut aller pour les questions.]

[Nathalie Paquet-Bélanger : Merci beaucoup, madame Laframboise pour cette excellente présentation très pratique. Nous allons maintenant passer à la foire aux questions. Merci. On a le temps. On va en profiter. Si vous souhaitez poser une question, veuillez entrer votre texte dans la case au bas du panneau de configuration et choisir de l'envoyer aux membres du personnel, dans le menu déroulant. Également, je remercie les participants qui partagent certaines ressources qui ont été transférées via la « Wordchat » également.



Une première question, madame Laframboise. On aimerait savoir ce que vous conseillez lors de la fameuse correction de la production écrite, quand l'élève, ses erreurs sont soulignées. Qu'est-ce qu'un enseignant peut faire, peut mettre en place pour favoriser la mémorisation de la bonne orthographe de ce mot, qui a été écrit avec une erreur lors d'une production écrite?]

[*Vicki Laframboise* : Est-ce que mon micro fonctionne? Oui? Ok. Ça, c'est tellement une excellente question! Merci! En fait, ce que l'on recommande, c'est que l'élève ait accès à la bonne orthographe du mot. Donc, on ne souligne pas son mot mal orthographié. On peut le rayer. On peut même utiliser du liquide correcteur. On écrit le mot correctement à la place. Donc, la trace, l'encodage va se faire de la bonne façon. C'est une bonne question. Si l'on y tient à les souligner, c'est d'avoir le corrigé. Si on demande à l'élève de le copier dans certains cas, la copie n'est pas facile et il risque de copier avec erreurs. Le meilleur moyen, c'est de l'orthographier correctement sur la copie de l'élève.

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Super, merci beaucoup. Un autre participant se demandait si vous aviez une ressource coup de cœur parmi toutes celles que vous nous avez présentées et qu'un enseignant puisse utiliser pour l'ensemble de sa classe?]

[*Vicki Laframboise* : Je vous dirais que toutes les ressources que je vous ai présentées sont appropriées pour toutes la salle de classe. C'est sûr que peut-être qu'il n'y a pas assez de cartes pour que tous les enfants jouent en même temps. Ce que je pourrais recommander, c'est d'avoir différentes activités et de regrouper les élèves. Des petits groupes. Je pense qu'avoir un atelier d'orthographe lexicale avec ces différentes trousse de jeux et pendant l'année, leur faire une rotation, ce serait extraordinaire. Plutôt que d'avoir vos 38 000 élèves... J'exagère! Plutôt que tous vos élèves travaillent exactement le même objectif, on va travailler tellement autre chose. Je pense que si vous avez le moyen de créer des centres d'orthographe lexicale pour faire les jeux, ce serait idéal.]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Merci beaucoup. Vous avez parlé « d'Abacadabra », qui proposait des albums pour les plus jeunes, une participante se demandait si vous connaissiez des albums qui seraient intéressants et disponibles en ligne pour les adolescents?]

[*Vicki Laframboise* : Ah! C'est une bonne question! Là, comme ça, je n'ai pas de réponse, mais je vais faire une recherche. Pour les adolescents, en ligne : lecture. Écoutez, c'est vraiment une très très bonne question. Je vais faire la recherche pour vous. Présentement, je n'ai rien qui me vient en tête! Donc, je ne veux pas vous donner...]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Pas de problème. Ce ne sont pas toutes les questions qui sont faciles!]

[*Vicki Laframboise*: Non, non! Je prends des notes. Je vais faire la recherche. S'il y a quelque chose...]



[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Une autre question. Je pense que la place de l'erreur suscite beaucoup de questionnements auprès des participants. Certains se demandaient : quelle place doit-on accorder à l'erreur en contexte d'écriture libre?]

[*Vicki Laframboise* : Est-ce que c'est possible de reformuler la question? Je pense que je peux l'interpréter de différentes façons.]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Quelle place doit être accordée à l'erreur en contexte d'écriture libre?]

[*Vicki Laframboise* : La place, dans le sens de la correction ou bien...]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Je ne peux pas...]

[*Vicki Laframboise* : Est-ce qu'on peut juste préciser? La personne qui a posé la question. Simplement préciser?]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Parfait. J'invite la participante à préciser. Pendant ce temps-là, j'ai une autre question. Il y a beaucoup de questions.]

[*Vicki Laframboise* : D'accord! Ça va!]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : En contexte d'écriture, que fait-on avec des élèves de première année qui peinent à orthographier correctement?]

[*Vicki Laframboise* : Peiner? Parce que? Au niveau? Je suis fatiguée! Je veux juste plus d'information. Est-ce que c'est parce que l'élève a de la difficulté au niveau de la graphie ou parce qu'il est dans son processus d'apprentissage des mots...]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Si vous choisissez l'une des deux options?]

[*Vicki Laframboise* : Ah! Ok! Écoutez, je vous dirais... Si l'on utilise l'approche sans erreur, c'est probablement la meilleure façon. Ce sera de fournir à l'élève des listes ou les bons mots que l'on veut qu'il orthographie. Donc, vos listes de mots, que vous travaillez en première année, deuxième année, au primaire, c'est d'avoir les mots, que l'enfant ait accès aux mots bien orthographiés, pour ne pas qu'il n'utilise seulement sa représentation. Donc, qu'il ait un petit sac avec des mots, qu'il ait un napperon avec des mots bien orthographiés, qu'il utilise ces mots pour faire ses petites phrases... Peu importe les activités d'apprentissage que vous avez en classe. Je sais que souvent, vous en avez au mur. Au mur, pour certains élèves, c'est plus difficile, parce qu'au niveau du balayage visuel, la perception visuelle, recopier un mot, quelques fois, on a des erreurs qui vont se produire dans la transcription. Ce serait d'avoir peut-être... Je vous donne un exemple. Les mots bien écrits que l'on aimerait que les enfants utilisent, les mots à l'étude présents et l'enfant peut utiliser ces mots pour faire ses phrases. Il est



exposé aux bons modèles. Ouf! C'était une longue réponse! Je ne sais même pas si ça répond bien à la question...]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Merci. Non, ça donne des précisions. Ça donne d'autres idées. On a parlé des élèves qui avaient des difficultés au niveau visuel. La transcription. Une participante se demande : quand un élève a été exposé à la bonne orthographe du mot, on a utilisé les méthodes visuosémantiques et qu'il continue à faire des confusions phonologiques de type f-v (phonétique) ou d-b (phonétique), qu'est-ce que vous conseillez?]

[*Vicki Laframboise* : Ça va dépendre à quel niveau scolaire. C'est très normal. Vous savez qu'au début de l'apprentissage, les inversions, p,b,q,d, p et q, p et d, on va avoir des inversions. C'est au niveau visuel. Ça devrait s'estomper. Pour un élève chez qui cela ne s'estompe pas et on arrive en troisième année, quatrième année, généralement, on aura d'autres indices. Il y aura d'autres difficultés que simplement cette inversion. On va commencer à soupçonner un trouble d'apprentissage du langage écrit. C'est d'avoir des évaluations complémentaires. Quand ils sont petits, ces inversions sont typiques, mais encore une fois, on doit les exposer aux bons modèles. On doit réécrire le mot pour eux, avec les lettres qui vont du bon côté.]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Merci. On a le temps pour deux et peut-être trois questions encore. Une participante soulignait que certains chercheurs recommandent d'enseigner les règles d'orthographe et les régularités à partir de la troisième année, car les élèves ne seraient pas prêts avant. On se concentrerait surtout sur la conscience phonologique et les sons au premier (inaudible). Qu'est-ce que vous en pensez?]

[*Vicki Laframboise* : Ouf! C'est vraiment une très bonne question. Je n'ai pas d'opinion par rapport à cela. Je vous dirais qu'il y a beaucoup de facteurs qui peuvent entrer en ligne de compte. Clairement, on doit respecter le curriculum. On doit respecter les apprentissages qui sont prescrits par le ministère. Je m'en tiendrais.... Si l'on doit enseigner certaines règles orthographiques, je m'en tiendrais à ce qui est prescrit. Je n'irais pas au-delà, parce qu'effectivement comme on l'a vu, beaucoup de ces règles... Il y a des fonctions cognitives plus sollicitées. Si on les enseigne, il faut s'assurer qu'on va utiliser nos méthodes d'enseignement dont j'ai parlé pour les expliciter le plus possible. Attendre jusqu'à la troisième année par contre, je ne voudrais pas m'avancer là-dessus.]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Merci encore pour cette réponse. Une dernière question. Une participante se demande, lorsqu'on est en intervention auprès d'un apprenant pour l'orthographe lexicale, si vous suggériez d'enseigner les quatre méthodes d'enseignement lexical en même temps ou vous les alternez pour respecter un certain ordre? Est-ce qu'il y en a qui se mélangent bien? Parmi tous les choix que vous nous avez proposés, comment vous en servez-vous?]

[*Vicki Laframboise* : En fait moi, je décide de façon instinctive. Ça vous aide? On aime ça! « Instinctivez » votre instinct! Non, il n'y a pas un ordre prescrit. Vous ne pouvez pas commencer par visuosémantique



et ensuite les régularités orthographiques. Je vous dirais qu'avec quatre, ça vous permet une petite variété au courant de l'année et vous allez peut-être vous rendre compte, qu'avec un certain groupe, une des méthodes semble fonctionner davantage. Pour certaines règles, peut-être que vous allez vous rendre compte qu'une méthode fonctionne mieux. Donc, laissez court à votre créativité et votre instinct. Il n'y a pas de méthode prescrite. Ça ne va pas créer ou engendrer des difficultés supplémentaires, si vous utilisez différentes méthodes. Aucunement, parce que les quatre sont axées vers l'enseignement sans erreur.]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Merci et je me permets une dernière question, parce que plusieurs questions se regroupent. Je pense que les participants, avec l'exposition de l'orthographe sans erreur se questionnent par rapport à l'orthographe approchée (phonétique) pour les élèves au préscolaire ou au jardin.]

[*Vicki Laframboise* : Oui. Une très très bonne question! Ça n'a pas encore fait état d'une étude poussée - je ne veux rien soulever -, on commence à se demander si cela n'aurait pas un effet peut-être pas aussi intéressant dont on a déjà parlé. Ceci étant dit, présentement, il n'y a pas de recherches qui viennent confirmer. Oui, dans mes recherches, j'ai vu que la question commence à se poser. Donc, restez à l'affût. Peut-être continuer de faire des lectures et d'essayer de voir avec l'orthographe approchée, vers où l'on s'en va. Effectivement, l'élève, dans son approche avec l'orthographe, il y a des erreurs qui se produisent, présentement c'est une méthode qui est utilisée et qui devrait continuer de l'être.]

[*Nathalie Paquet-Bélanger* : Super! Je vous remercie beaucoup! C'est tout le temps que nous avons aujourd'hui. Alors, nous allons mettre fin à la séance de questions et réponses.]